

# LE QUARTIER DE LA BOURGADE



**D**e part et d'autre de la route nationale 8 (boulevard Voltaire), ce quartier forme la limite Est de notre commune. Sur le cadastre napoléonien de 1815, seules quelques maisons éparses, de rares fermes, un moulin à farine sur le béal (bief) - propriété de la famille Rampal - constituent le quartier, qui ne porte pas encore son nom actuel. Le nom de Bourgade n'apparaît qu'à partir du milieu du XIX<sup>e</sup> siècle. Une partie du futur quartier s'appelait jadis *Braye de Can*

ou *Braie de Can* (cf. le plan de Pierre Chevallier de Soisson de 1750).

Le 27 avril 1791, sur le registre des biens nationaux, le quartier est appelé Braille de Camp, ce qui n'est que la transcription phonétique, francisée de *Braye de Can*, pratique qui était courante à l'époque.

Sa transformation en *Braye de Cau*, son nom actuel, est due à une erreur commise par les fonctionnaires impériaux au cours de l'établissement du cadastre de 1815. Ce genre d'erreur

est fréquente à l'époque, la plupart des fonctionnaires préposés à l'établissement du cadastre étant étrangers à notre région, et ayant une méconnaissance du Provençal.

Pour certains, *Braye de Can* rappelle le *Vallat dei Brayos de Cassis*, ce qui équivaut à "ruisseau". Pour d'autres, *Braye de Can* est une plante qui pousse dans les endroits humides. L'Huveaune constituant la limite Nord du quartier, il ne faut pas oublier que les prairies qui la bordaient au XIX<sup>e</sup> siècle n'étaient que marécages.

Eu égard à sa situation géographique, comme nous l'avons vérifié pour le quartier du Mouton - cf. *La Penne Magazine* du mois de mai - notre village et ses quartiers ont joué un rôle important lors de l'épidémie de peste de 1720. La Bastidonne et la Bourgade étaient aux premières loges lors de la création des barrières sanitaires qui ceinturaient Marseille, barrières occupées en août par des éléments des régiments de Brie et de Flandre, remplacées en septembre par le régiment d'Artois. ■

